



L'HON. PAUL COMTOIS, MINISTRE DES MINES.

tion

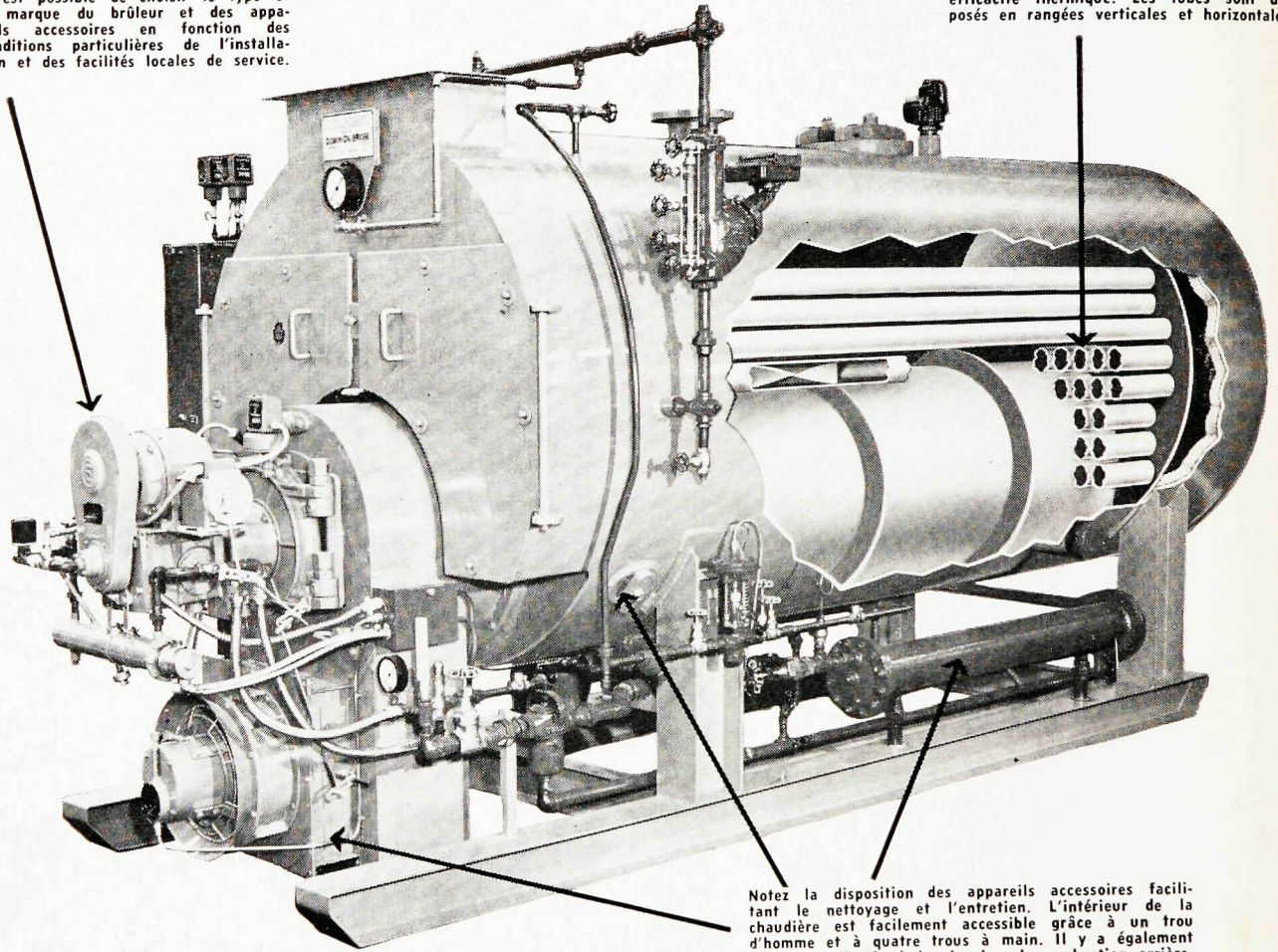
UNIVERSITAIRE

MBRE
57

REVUE DES DIPLÔMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

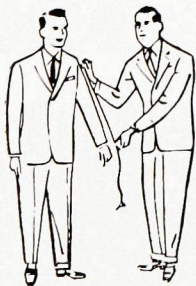
Il est possible de choisir le type et la marque du brûleur et des appareils accessoires en fonction des conditions particulières de l'installation et des facilités locales de service.

L'arrangement à deux passes est simple et permet d'éliminer chicanes et autres complications tout en assurant une haute efficacité thermique. Les tubes sont disposés en rangées verticales et horizontales.



Notez la disposition des appareils accessoires facilitant le nettoyage et l'entretien. L'intérieur de la chaudière est facilement accessible grâce à un trou d'homme et à quatre trous à main. Il y a également une porte d'accès à la chambre de combustion arrière.

Jel un complet taillé sur mesure...



... Cette chaudière Dominion Bridge est une unité complète livrée prête à être raccordée aux canalisations d'eau, d'huile, de vapeur et d'électricité. Elle est utilisable pour le chauffage à l'eau ou à la vapeur ou pour la génération de vapeur à haute pression.

L'agencement simplifié, le rendement élevé et l'accessibilité sont quelques-uns des avantages de cette unité de chauffage. Plusieurs de nos usines, situées d'un océan à l'autre, construisent cette chaudière. Chacune bénéficie de soixante-quinze années d'expérience dans le domaine de la production de vapeur.

Pour tous renseignements, demandez le catalogue No B AE - 120.

DOMINION BRIDGE COMPANY, LIMITED

USINES: MONTRÉAL • OTTAWA • TORONTO • WINNIPEG • CALGARY • VANCOUVER Usines des compagnies associées: AMHERST, N.-E. — ROBB Engineering Wks., Ltd. • SAULT STE-MARIE — Sault Structural Steel Co. Ltd. • WINNIPEG — Manitoba Bridge & Eng. Wks. Ltd. — • CALGARY — Riverside Iron & Eng. Wks. Ltd. • EDMONTON — Standard Iron & Eng. Wks. Ltd.

Agents de vente: QUÉBEC, QUÉ.: J. L. Beudet Inc. • OTTAWA, ONT.: V. D. Hossack. • RÉGINA, SASK.: D. Catling.

Départements: Chaudronnerie • Mécanique • Structure • Entrepôt



...par Dominion Bridge

TÉL: LA. 5-2511

PIÈCES ET

ACCESSOIRES

D'AUTOMOBILE —

FERRONNERIE

LOURDE

p. demers inc.

4270 PAPINEAU,

MONTRÉAL 34, QUÉ.

CANADA



7 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL • UNIVERSITÉ 1 - 6778

L'Action Universitaire

2900, boul. Mont-Royal, Montréal

Vol. XXIII
Numéro 4

Octobre
1957

SOMMAIRE

Nouvelle Initiative

Offre et conditions d'un plan d'assurance collective exclusif aux membres de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal par *L. Gaston LeBlanc, président* 4

L'Homme du Jour

L'Honorable Paul Comtois, B.S.A.,
Ministre fédéral des Mines 6

En marge d'un dictionnaire

L'intercompréhension, facteur d'unité nationale
par *Jean-Paul Vinay, Directeur de la Section de Linguistique* 7

Activités de la Société Artistique

Invitation aux diplômés à participer aux manifestations artistiques des étudiants. Elles sont diverses et variées 10

La rencontre historique du 22 mai

Les tribulations d'une jeune université, ou les difficultés matérielles de l'Université de Montréal, exposées par Mgr le Recteur 14

Les Expositions et les Etudiants

Un mot des quatre expositions d'art qui auront lieu à l'Université au cours de l'année 16

Aide Financière

Résumé des conditions qui régissent les prêts aux diplômés pour fins d'études post-scolaires 17

Nouvel organisme

Buts et projets du Conseil des Arts des Etudiants des universités du Canada 19

Personnalités

Activités des Diplômés dans tous les domaines 20

Reportage

Week-end à Stratford
par *Louise Décarie* 23

Revue des Diplômés de l'Université de Montréal, publiée à Montréal sous la direction du Conseil Exécutif de l'Association, L'Action Universitaire paraît quatre fois par année, soit en février, mai, août et novembre.

Tous les diplômés de l'Université de Montréal peuvent y collaborer; ils doivent adresser articles et nouvelles au secrétariat de l'Action Universitaire, Case 6128, 2900, boulevard Mont-Royal, Montréal; le numéro de téléphone en est REgent 8-9089. Tout article est publié sous la responsabilité exclusive de son auteur.

Autorisée comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Imprimée à Gardenvale et postée à Montréal. Abonnement: \$3.00 par année; l'exemplaire: \$0.75.

Le Comité de Direction de l'Action Universitaire se compose de Madame Françoise Grenier Bordeleau, M. Paul Huot, Me Claude Tellier, avocat, Me Laurent Mercure, N.P., et de M. L.-Gaston Leblanc.

Chef du secrétariat: Mlle Marie-Marthe McFARLAND
Publicité: M. EMILE DEPAUW

LA CIE DE PLOMBERIE ET DE CHAUFFAGE INDUSTRIELS LIMITÉE

Président:

Mike D'Ambrosio



Entrepreneurs
du nouvel édifice
de
l'Université de
Montréal



10,869 Lajeunesse
Montréal
DU. 7-3726

Offre d'un Plan d'Assurance collective

Toujours soucieuse du bien-être de ses membres comme de celui de l'Université, l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal réalise enfin un voeu exprimé souvent par nombre d'Anciens: un plan d'assurance-vie collective.

A sa dernière réunion le Conseil des Diplômés approuvait ce plan, constituant un privilège exclusif aux membres de notre Association et susceptible de rendre un service appréciable à un grand nombre d'entre eux.

Tous les Diplômés membres de l'Association ont le droit de s'inscrire au plan sans avoir à fournir de preuve d'assurabilité et sans avoir à remplir de questionnaire médical, pourvu qu'ils présentent leur demande à notre secrétariat.

Chaque assuré obtiendra un contrat régulier à prime fixée pour toute la durée du contrat et basée sur son âge; ce

contrat comporte des valeurs de rachat et de police libérée. La réduction des taux, à cause du groupe s'établit à près de 20%. Vous trouverez d'ailleurs les conditions précises de cette assurance à la page suivante.

Le plan offert est une police de vie-entière, sans dividende, police qui accorde le plus de protection possible, au plus bas coût possible et le plus longtemps possible. C'est sans doute le plan qui répond le mieux aux besoins de la grande majorité de nos membres.

Voilà donc une offre avantageuse: comme le minimum d'adhésions est 250 pour que le plan entre en vigueur, nous invitons tous les intéressés à nous retourner aujourd'hui même la formule au bas de la page suivante: leur coopération hâtera la réalisation de cette initiative.

*L. GASTON LEBLANC, président.
Les Diplômés de l'Université
de Montréal.*

**CONDITIONS DU PLAN D'ASSURANCE VIE D.U.M.
MONTANT**

a) Les membres âgés de **55 ans** ou moins au plus proche anniversaire:
minimum — \$3,000 maximum — \$5,000.

b) Les membres âgés de **56 ans** ou plus au plus proche anniversaire:
minimum et maximum: \$3,000.

Ces derniers ne sont pas éligibles aux bénéfices spéciaux d'exonération de prime en cas d'invalidité et de double indemnité en cas de mort accidentelle.

PRIMES ANNUELLES PAR \$1,000.

Age	Prime vie-entière	Prime invalidité	Age	Prime vie-entière	Prime invalidité	Age	Prime vie-entière	Prime invalidité
25	\$11.84	\$0.34	37	\$18.67	\$0.74	49	\$31.93	\$1.92
26	12.25	0.36	38	19.47	0.79	50	33.54	2.09
27	12.69	0.38	39	20.31	0.85	51	35.24	2.28
28	13.16	0.40	40	21.18	0.92	52	37.07	2.49
29	13.65	0.43	41	22.11	0.99	53	39.02	2.73
30	14.17	0.46	42	23.09	1.07	54	41.09	2.98
31	14.72	0.49	43	24.14	1.16	55	43.32	3.27
32	15.29	0.52	44	25.24	1.26	56	45.68	
33	16.01	0.56	45	26.42	1.36	57	48.21	
34	16.54	0.60	46	27.67	1.48	58	50.91	
35	17.22	0.64	47	29.00	1.61	59	53.78	
36	17.93	0.69	48	30.42	1.76	60	56.83	

Double Indemnité: \$1.00

Date 195.....

Les Diplômés de l'Université de Montréal,
2222 Avenue Maplewood,
Montréal.

Messieurs;

Votre Plan m'intéresse et sans obligation de ma part j'aimerais recevoir une analyse détaillée avec une carte d'adhésion.

Nom

Adresse:

No. de tél:

Faculté: Année de promotion:

L'Honorable Paul Comtois, B.S.A.,

Ministre fédéral des Mines et des Relevés techniques

Il nous est agréable de saisir l'occasion offerte par l'actualité pour rendre hommage ce mois-ci à l'un des ministres de langue française du nouveau cabinet Diefenbaker, l'Honorable Paul Comtois, bachelier en sciences agricoles de l'Institut d'Oka et par conséquent, l'un des membres de notre Association.

Titulaire d'un ministère qui compte au-delà de 3500 employés, le nouveau ministre possède une vaste expérience des affaires et de la politique. Profondément attaché à sa famille et à la terre, il a toujours déployé une grande activité et quelques semaines seulement après avoir prêté son serment d'office, il s'empressait de visiter une mine à Knob Lake, dans l'Ungava.

Les succès passés de M. Comtois, mieux connus dans la région de Nicolet-Yamaska, nous rendent fiers qu'il soit l'un des nôtres. Son accession à un poste aussi lourd de responsabilités constitue une distinction méritée.

L'Honorable Paul Comtois, nouveau ministre fédéral des Mines, fera bénéficier le Cabinet de la grande expérience qu'il a acquise dans le monde de l'administration commerciale, des affaires municipales et du service civil. Diplômé du Séminaire de Nicolet (B.A.) en 1915 et de l'Institut Agricole d'Oka (B.S.A.) en 1918, M. Comtois est devenu ministre des Mines et des Relevés techniques le 7 août 1957.

Né le 22 août 1895 à Pierreville, comté d'Yamaska (P.Q.), le nouveau ministre est le fils d'Urbain Comtois de Pierreville et d'Elizabeth

McCaffrey. Il a fait ses études élémentaires à l'école publique de Pierreville.

M. Comtois est un administrateur de grande expérience. En 1934-1935, il a été estimateur en chef à la Commission canadienne du Prêt agricole et, de 1936 à 1957, gérant de l'Office du crédit agricole du Québec. Les cultivateurs de la province de Québec ont bénéficié de prêts formant un total de 165 millions de dollars.

Depuis dix ans, M. Comtois est maire de Pierreville. En 1956, il devenait préfet du comté d'Yamaska (P.Q.).

En 1930, il brigua les suffrages dans la circonscription d'Yamaska comme candidat conservateur, ne perdant l'élection que par une voix. En 1957, il fut élu député de Nicolet-Yamaska avec une majorité de 513 voix.

Il a épousé Mlle Irène Gill de St-François du Lac, comté d'Yamaska et a cinq enfants: Odette (Mme J.-L. Gratton, St-Lambert), Pierre, (comptable agréé, Sherbrooke), Yves (pharmacien, Lac Mégantic), Mireille (sténographe, ville de Québec) et Jean (étudiant en médecine, université Laval).

Au nom de tous ses confrères de l'Université de Montréal, l'Association des Diplômés tient à présenter ses félicitations les plus sincères au nouveau Ministre des Mines, confiante qu'il saura représenter ses compatriotes de langue française au sein du gouvernement avec toute la compétence et la conviction dont il dispose.

L'INTERCOMPRÉHENSION, facteur d'unité nationale

Aimez-vous les uns les autres: c'est le commandement que répétait sans se lasser Saint Jean à Patmos; mais pour l'appliquer, il faut que nous ajoutions son corollaire logique: connaissez-vous les uns les autres. Or, l'instrument principal de la connaissance, — de la *communication*, comme on dit maintenant — c'est évidemment la langue. Entre deux peuples, ou entre deux groupes ethniques d'une même nation, le fardeau de la connaissance repose entièrement sur les bilingues, les interprètes et les traducteurs.

On conçoit dans ces conditions que tout instrument de nature à favoriser une meilleure compréhension soit aussi un facteur d'unité nationale, et c'est sous cet angle que doit être envisagée la naissance d'un projet à longue haleine qui a vu le jour en janvier 1955, à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal. Il s'agit de l'élaboration d'un grand dictionnaire bilingue qui tient compte, pour la première fois dans l'histoire, des réalités nord-américaines, et plus particulièrement du génie, de la culture, des modes expressifs et stylistiques du Canadien français et du Canadien anglais.

Cette idée, il faut le souligner, est née dans l'esprit d'anglophones, la famille McClelland père et fils, qui occupent une position de premier plan parmi les éditeurs de langue anglaise de Toronto. On sait que c'est à cette firme de *McClelland & Stewart Ltd.*, que l'on doit, entre autres, la publication des principaux recueils de poésie canadienne de langue anglaise, et la traduction en anglais des grandes oeuvres canadiennes-françaises. C'est donc dans un climat d'intercompréhension qu'est née l'idée de la création d'un dictionnaire canadien, où seraient rapprochées les réalités du Nouveau Monde, telles que les voient et les expriment les représentants des deux grands groupes ethniques du pays. Comme le disait M. Pierre Daviault, l'un des auteurs du dictionnaire, dans une communication adressée à la Société Royale en juin 1956: "Le projet du dictionnaire est né de cette idée fondamentale

que les deux langues de culture du Canada, le français et l'anglais, détachées de leur origine depuis un certain temps, ont acquis des traits propres, des particularismes qui en font, sinon des dialectes autonomes bien sûr, en tout cas des secteurs linguistiques distincts."

Mais il y a plus: la plupart des dictionnaires bilingues sont publiés à Londres, ou à tout le moins en Europe, et comme tels, reflètent en premier lieu un usage et des conceptions européennes qui ne correspondent pas toujours à l'usage canadien. De plus, le développement extraordinaire de la technique, les innovations dans le domaine de la coopération intellectuelle et politique, le progrès scientifique, social et matériel, tout cela se traduit, sur le plan de la langue, par des néologismes, des emprunts, des tournures nouvelles qui demandent à être expliquées et doivent figurer dans les pages d'un dictionnaire pratique. Que l'on songe à des termes tels que: *automation, brainwashing, cold war, split level cottages, telecast et heliport* d'une part; *magnétophone, infrastructure, réservation, turbo-réacteur, restauration* et *EURATOM* d'autre part. Autant de nouveautés dans le vocabulaire de l'honnête homme du XXe siècle, que l'on chercherait vainement dans nos dictionnaires courants.

Objets du nouveau dictionnaire

Le dictionnaire projeté par MM. McClelland doit donc refléter d'abord l'usage "*international*" de l'anglais et du français avec priorité pour l'usage américain (au sens géographique du mot); ensuite, l'usage canadien, dans la mesure où il diffère de l'usage international et demande à être explicité. Songeons par exemple, à des mots aussi courants que *Cantons de l'Est, clavi-graphe, batture, poudrerie, école séparée, Commission scolaire*; que fera le lecteur, ou le traducteur anglais, qui les rencontrera dans un texte ou dans un journal? Or, dans le contexte de la citation de M. Daviault, on admettra que ce ne sont pas là des formes "dialectales"; ce sont des mots absolument normaux, faisant partie d'un lexique canadien qui doit être connu, interprété

et traduit en anglais. Cette dernière opération doit d'ailleurs être d'autant plus facile que la réalité canadienne existe aussi pour les Canadiens anglais, qui ont souvent un terme parallèle au terme canadien-français qui n'attend plus que son rapprochement dans les colonnes d'un dictionnaire. C'est ainsi que *Eastern Townships* ira retrouver les *Cantons de l'Est* ou *l'Estrie*; *separate school*, les *écoles séparées* et *maple taffy* notre *tire sur la neige*.

Il y a naturellement des exemples de création lexicale dans les deux langues qui sont autrement difficiles à traduire! Au point que, le plus souvent, il n'y a pas de traduction du tout, mais un emprunt: *habitant* est un mot canadien anglais, au même titre que *drave* est un mot canadien-français.

Ces considérations, qui ont porté jusqu'ici sur des unités du lexique, devront également porter sur la syntaxe et la morphologie, toutes les fois que ce sera nécessaire. Par exemple, la consultation du Concise Oxford nous apprend que le prétérite de *to shine* est *shone*; il ne nous dit pas qu'en Amérique, la forme *shined* existe, parallèlement à *shone*, de même que *gotten* existe parallèlement à *got* et *dived* parallèlement à *dove*; il y a des rapprochements semblables sur le plan du français, bien qu'en matière de syntaxe, les divergences acceptables soient plus faibles qu'en anglais: *vis-à-vis* (avec ou sans *de*); *échapper* (transitif ou intransitif); le *passif*, par opposition aux constructions actives; l'infinitif ou le participe passé en construction absolue, etc.

Par contre, si la morphologie et la syntaxe n'offrent pas ici (c'est-à-dire, dans un ouvrage traitant du *français international et de sa variante canadienne*) des divergences sensibles par rapport aux dictionnaires précédents, les locutions, les allusions, les tournures et les syntagmes figés devront abonder, de façon à clarifier des textes qui pourraient, sans cela, rester obscurs ou incompréhensibles. Ces expressions ou tournures se trouvent dans les ouvrages des auteurs canadiens, dans les discours des orateurs, dans les colonnes de journaux: il convient de les relever et d'en donner une traduction.

On voit qu'il ne s'agit pas de faire un dictionnaire dialectal ou régional, comme celui de *Bé-lisle*, par exemple. Ce sera plutôt un dictionnaire normatif, reflétant un usage que s'efforcent de cerner plusieurs observateurs situés dans les différents centres nerveux du pays. Une équipe d'experts, de "consultants", envoie en effet au dictionnaire ses remarques, ses observations sur

le vocabulaire nouveau ou sur l'usage appliqué au vocabulaire autonome. On sait qu'il y a, pour l'anglais, un "Committee on New Words", dont fait partie l'un des auteurs, le professeur Henry Alexander, qui était jusqu'à ces derniers temps le directeur des études anglaises à l'Université Queen's, à Kingston; il n'y a pas encore de "comité des néologismes" pour le français, encore que certains groupements ont déjà agi dans ce sens, tel cet "Office du Vocabulaire français", dont la revue *Vie et Langage* (Paris, Larousse) s'est fait l'organe. Les travaux de tous ces groupements sont donc utilisés largement, dans tous les domaines. Pour ne prendre que celui du tourisme, par exemple, on a essayé d'obtenir des définitions et des équivalences pour des termes aussi nouveaux de *motel*, *marina*, *parkway*, *restauroute*, *saut-de-mouton*, et *carnet de passage en douane*. Certes, les publications de l'*Académie internationale du tourisme* (Monaco) nous ont utilement aidé; mais il a fallu se documenter dans bien d'autres endroits, sur place d'abord pour essayer d'aligner la terminologie américaine et canadienne sur celle proposée par les glossaires monégasques, qui reflètent surtout les coutumes européennes.

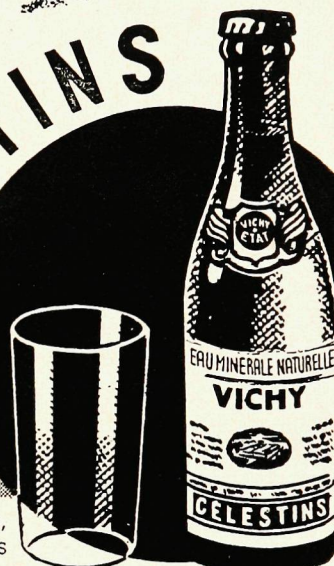
Organisation matérielle

Il faut maintenant parler de l'organisation matérielle de ce grand projet: ici, ce sont les autorités de notre Université qu'il convient de féliciter, et de remercier. En effet l'Université a créé, pour recevoir le dictionnaire et en favoriser l'élaboration, un *Centre de Recherches Lexicographiques* qui s'inscrit dans le cadre de la Section de Linguistique, Faculté des Lettres. Là, dans des meubles spécialement conçus, s'organise lentement le fruit des recherches, sur des fiches mobiles qui grossissent peu à peu, au fur et à mesure de l'envoi des chercheurs, et des découvertes des experts. Une bibliothèque spécialisée se monte, dans le domaine de la traduction de l'anglais et du français. Des "rubriques" techniques sont explorées, à tel point que les cadres prévus éclatent et qu'il faut maintenant trier parmi une surabondance de fiches (17,000 fiches rien que pour l'industrie automobile); d'autres resteront aussi complètes que possible, à cause de leur intérêt particulier. C'est le cas de la rubrique des *Poissons*, des *Oiseaux*, des *Plantes*, des *Arbres*, pour lesquelles on doit viser à être complet; c'est aussi le cas d'une rubrique particulièrement utile, celle des *abréviations cana-*

(Lire la suite page 28)

L'EAU
QUI
PENSE
A VOTRE
FOIE

CÉLESTINS



Huit adultes sur dix ont un foie fatigué, encombré, donc déficient. Va-t-il falloir comme tant d'autres vous astreindre à un régime « triste » ?

Inutile, si vous prenez la régulière précaution et si agréable de votre VICHY-CÉLESTINS quotidien.

Son action spécifique, bien connue, stimule les multiples fonctions du foie, exerce un effet des plus salutaires sur le système digestif en général, et constitue un excellent diurétique. Demandez l'avis de votre médecin.

Pour être "bien", buvez *Vichy!*
CÉLESTINS

EAU MINÉRALE NATURELLE - PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT FRANÇAIS

Méfiez-vous des imitations!!! Exigez « CÉLESTINS »



Oeuvre de Gilles Derome pour l'Exposition de Céramiques et Sculptures.
Photo Michel Brault.

Invitation...

Parler des activités de la Société Artistique des étudiants de l'Université à des diplômés, ce n'est pas seulement les entretenir de nos espoirs, de nos travaux et de nos réalisations; ce n'est pas seulement noircir de mots des pages qui seront feuilletées d'un oeil distrait comme quelque chose d'étranger où l'on n'a point de part. Non. C'est lancer une invitation... invitation à ce que tous ceux qui ont habité les murs de l'université dans le passé sentent qu'ils ont conservé avec elle un lien, même à leur insu.

Que les diplômés reviennent à l'Université, non par devoir, non par dévouement ni même par sentimentalité mais pour venir y chercher, comme jadis, mais d'une autre façon, quelque chose qui réponde à un besoin chez eux; même si jus-

qu'à aujourd'hui ce besoin n'était pas conscient; même si, jusqu'à aujourd'hui, ils ne pensaient pas revenir à l'Université pour le satisfaire.

Quel besoin? Besoin de se sentir partie d'une communauté, besoin de jouir en commun de certaines choses qui font la beauté, le charme ou l'inspiration de l'existence. Besoin véritable, profond? A quoi bon insister: nous connaissons tous cela.

Maintenant que cette invitation est explicite, avouons que dans notre esprit il semble étrange, anormal qu'elle ait eu besoin de l'être pour être sûre d'être entendue. Qu'à l'avenir on se le dise donc: les étudiants ne parleront jamais de leurs activités sans y inviter implicitement les diplômés.

La Société Artistique

La Société Artistique possède dans le faisceau des responsabilités traditionnellement assumées par l'Association des étudiants une fonction dont le caractère apparemment indéterminé rejette le plus souvent dans l'ombre la difficulté et surtout la nécessité. Dans tous les groupes humains, le culte des valeurs artistiques dans ses élans et dans ses affaissements, a traduit les avatars de la civilisation elle-même.

Pour parer à la déconfiture de l'idéal humaniste, pour faire échec aux inconvénients d'une spécialisation inévitable des fonctions sociales, la grande Cité des hommes doit s'ouvrir aux vents du large, aux souffles de l'imagination créatrice qui lui apportera des trésors toujours renouvelés; à son image, la Cité Universitaire doit-elle s'efforcer d'équilibrer le systématique des sciences et des techniques professionnelles par la liberté propre à tout ce qui touche à l'expression artistique et, par la gratuité du goût pour les Beaux-Arts, compenser l'aspect intéressé de l'apprentissage professionnel, puisque ce savoir est destiné dans une large part à satisfaire des besoins matériels.

Pour l'individu, cette connaissance d'un ordre particulier que constitue l'appréciation de l'Art permet un équilibre qui est le plus grand facteur de santé intellectuelle et morale.

Qu'est-ce que la culture? C'est: "l'enrichissement de la personnalité"; définition classique.

Cependant, toute chose ne peut-elle devenir la source d'un enrichissement pour une nature éveillée? Sans doute, s'il n'a pas répugné à cette nature de ramener à son niveau des choses qui se tenaient bien en-deçà; en ce sens être cultivé,

c'est avoir intelligemment vécu, avoir vécu avec intensité. La sensation esthétique ne diffère pas en vérité de n'importe quel autre moyen de goûter à la vie si ce n'est qu'elle ne sollicite pas, elle, qu'on l'élève jusqu'à soi pour en profiter mieux, mais qu'elle invite à ce qu'on s'élève jusqu'à elle pour nous contenter plus pleinement.

L'Art engendre la joie à travers les symboles qu'il invente.

Mais quoi? Serait-il besoin de louer les avantages d'une certaine familiarité avec l'un des secteurs les plus enrichissants de l'activité de l'homme? L'homme qui crée une chose belle et les autres hommes qui redécouvrent la beauté dans cette chose, qui, en quelque sorte, recréent cette chose à cause de la beauté qu'ils trouvent en elle, et qui leur plaît...

Or l'homme, comme Dieu, crée à son image. C'est pourquoi on a pu remarquer que l'oeuvre d'art est un symbole dans lequel communient ceux qui ont en partage une même civilisation; d'où, en quelque sorte, un rôle à la fois catalyseur et pacificateur des activités culturelles. La culture que nous partageons avec d'autres s'étend autour de nous comme un ensemble de sphères concentriques: culture de notre classe, culture de notre patrie, culture de la nation, culture du monde occidental; par chacune de ces sphères, nous touchons à toute une partie de l'humanité, non pas physiquement, mais spirituellement et moralement. Partager une même culture est, pour les relations entre individus et entre peuples, l'assurance d'un minimum de heurts et d'un maximum de compréhension.

La culture occidentale, dont nous sommes les héritiers avec d'autres nations, réfère à un ensemble de traditions, de modes d'être, d'agir et de penser auquel depuis plusieurs siècles est attaché le char de la civilisation. Mais ces traditions n'ont pas de vie propre; elles doivent vivre en nous sous peine de n'être que des mots.

Si "substantiels" que paraissent les chefs-d'oeuvre des Beaux-Arts, de la Musique et de la Littérature universelle, ils n'ont de sens que s'ils s'introduisent dans l'expérience individuelle des hommes. Par bonheur, chez l'individu réside à un degré variable de vivacité et de maturité, un appétit, un "goût" d'expérimenter cette connaissance.

Eveiller ce goût, créer l'ambiance nécessaire à son épanouissement, le satisfaire: voilà la place, le rôle des institutions dites "culturelles". En autant qu'elle se range dans cette catégorie, et dans l'esprit de ceux qui l'animent, elle s'y range, la Société Artistique accepte cette vocation avec joie et enthousiasme.

* * *

Ce qu'offre la Société Artistique est aussi varié en compréhension qu'en extension; il est possible de s'intéresser d'une dizaine de façons diverses (à la façon d'un "pur" spectateur ou à la façon d'un principal "responsable") à une multitude d'activités diverses (cinéma, théâtre, radio, édition, musique, photographie, chant, Revue Bleu et Or, peinture, etc.).

Sur la scène universitaire il est séant que les manifestations culturelles se présentent sous une forme appropriée au milieu; s'adressant à un public relativement restreint, ces activités peuvent comporter une participation plus étroite de ce public à leur organisation et à leur création; supposant un goût relativement mieux formé, un sens critique plus développé, la vie culturelle à l'Université fait preuve d'un plus grand raffinement, d'un discernement plus rigoureux.

A ceux qui seraient curieux de connaître la nature précise de nos activités projetées, en voici le détail:

Le Cinéma Universitaire: A tous les deux samedis, les portes de l'Auditorium de l'Université s'ouvriront à ceux à qui plaira l'idée d'assister au visionnement de pellicules choisies parmi les

Ch.-Auguste Gascon,
Prés.

J.-Ed. Jeannotte,
Vice-Prés.

J.-Arthur Tremblay,
Sec.

LA COMPAGNIE MUTUELLE D'IMMEUBLES LTÉE

(Incorporée par Charte fédérale en 1903)

CERTIFICATS D'ÉPARGNE

VERSÉ AUX MEMBRES: \$18,000,000.00

Siège Social: 1306 est, rue Ste-Catherine

Montréal

meilleurs sujets du court et du long métrage. Les films à l'affiche seront annoncés à l'avance dans les journaux.

Le Ciné-Midi: Dans l'heure du dîner, tous les vendredis, les étudiants pourront se détendre grâce à la projection de courts métrages. L'entrée est libre pour cette présentation d'une durée approximative d'une heure.

Le Ciné-Club: Après une éclipse de quelques années, le Ciné-Club Universitaire fait sa rentrée. Un choix exceptionnel de films faisant partie de la cinémathèque internationale le signale à l'attention des amateurs. Les abonnements seront de deux sortes: totaux ou partiels.

Les expositions: Plus variées et plus nombreuses que jamais, elles sauront apporter une image assez exacte de la vie des Beaux-Arts au Canada dans quelques-unes de ses facettes les plus intéressantes. On prévoit déjà une exposition de sculptures et de céramiques (émaux, joaillerie en plus), une exposition d'art primitif (principalement d'art esquimau) et une exposition des travaux des élèves de l'Ecole d'Architecture, de l'Ecole des Beaux-Arts, de l'Ecole du Meuble, de l'Ecole des Arts Graphiques et de l'Université.

Concerts: Un assez fort nombre de concerts sont envisagés. On insistera surtout sur la mise en valeur des talents de jeunes musiciens, spécialement à l'occasion de concerts pour petits ensembles de musique de chambre.

Théâtre: La création d'un groupe de théâtre rendu relativement permanent par la présence d'un directeur professionnel engagé dans ce but précis semble une probabilité sur le point de se matérialiser. Le théâtre a été trop négligé dans le passé; s'il doit reprendre, ce sera sur des bases solides.

Danse-Midi: La réputation du groupe de danse folklorique de l'Université s'est répandu en dehors de nos murs. Ses activités prenant place

durant l'heure creuse du midi promettent d'offrir un intérêt puissant à ceux qu'intéresse la danse de folklore bien dirigée. Le répertoire du groupe s'étend au folklore de plus d'une dizaine de pays.

Club de Photographie: A partir de cette année la Société Artistique disposera d'une chambre noire complètement aménagée. Les activités du Club seront réservées à ceux qui se seront inscrits comme membres moyennant le paiement d'une modeste cotisation. Au programme: un concours de photographies, clôturé par une exposition.

Revue Bleu et Or: Activité annuelle la plus largement populaire; elle a renoué il y a deux ans, après trois années d'interruption, avec une tradition étudiante immémoriale. Elle fait appel à tous les talents (même à ceux qui s'ignorent) en mêlant quelques professionnels à des étudiants dont l'expérience du spectacle varie de trois ans à... rien du tout!

Débats: Au service de l'éloquence, la vie anémique de ce comité est bien plutôt éloquent pour démontrer le faible intérêt que l'étudiant porte aux "logomachies". Il serait cependant dommage qu'un art aussi précieux se perdit et la verve de quelques nouveaux tribuns inspirera peut-être pour ces exercices une curiosité nouvelle.

Choeur Bleu et Or: Ce chœur est ouvert (sans jeu de mots) à tous ceux que l'art vocal attire. Il tient ses pratiques une fois la semaine sous la direction d'un maître de chapelle expérimenté. Fera-t-il une apparition à la T.V. cette année? Mystère que l'avenir se charge de nous dévoiler.

"Carabins en Ondes": Une demi-heure par semaine, au poste C.J.M.S.; c'est là le cadre des activités d'un groupe d'étudiants qui aiment "tâter" de la radio. Un studio d'enregistrement aménagé à l'Université permettra cette année de faire tout le travail (d'une bien meilleure qualité) sans se déplacer. Les projets s'échafaudent déjà pour profiter pleinement de ce nouvel et efficace instrument de travail.

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

La Saubegarde

Siège Social: Montréal

\$200,000,000 D'ASSURANCES EN VIGUEUR.

QUE FEREZ-VOUS DE VOS FILS?

DES MÉDECINS?
DES INGÉNIEURS?

DES AVOCATS?
DES HOMMES D'AFFAIRES?

CELA DÉPEND NATURELLEMENT DE LEURS TALENTS, DE LEURS
GOÛTS, DES BESOINS DE LA SOCIÉTÉ ET DE VOS MOYENS.

Mais si vos fils ont les qualités requises et du goût pour les *carrières économiques*, n'hésitez pas, et dès la fin de leur cours classique ou de leur douzième année scientifique,

ENVOYEZ-LES À

L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES

(affiliée à l'Université de Montréal)

- A ceux qui peuvent se payer une formation universitaire, elle offre un COURS UNIVERSITAIRE. Trois à cinq années d'études conduisent à la *licence en sciences commerciales*, à la *licence en sciences actuarielles* et à la *licence en sciences comptables*, ce dernier titre donnant droit d'admission dans l'Institut des comptables agréés (C.A.) de la Province.
- Aux autres, elle offre un COURS DE PRÉPARATION AUX AFFAIRES, qui se donne le soir, permettant ainsi à l'étudiant d'acquérir la compétence nécessaire à son succès.

DEMANDEZ NOTRE
PROSPECTUS GRATUIT

535, AVENUE VIGER
MONTRÉAL

Contribuant à l'essor actuel du Canada...

CRANE LIMITÉE et ses filiales sont les principaux fournisseurs de beaucoup de produits de qualité essentiels à notre mode de vie moderne et à un bon rendement industriel. Avec **sept** usines au Canada, la Sté Crane constitue une source complète et sûre d'approvisionnement pour **TOUT CE QUI A TRAIT À LA PLOMBERIE ET AU CHAUFFAGE, À LA ROBINETTERIE, AUX RACCORDS ET À LA TUYAUTERIE.**

Une augmentation constante de nos moyens de production répond aux besoins de l'expansion canadienne et contribue à la progression du pays dans le domaine de l'hygiène, du confort, de la commodité et du développement industriel.

CRANE LIMITÉE

Siège social:
1170, square Beaver Hall, Montréal
7 usines et 32 succursales au Canada

FILIALES

AllianceWare Limited
Canadian Potteries Limited
Crane Steelware Limited
Port Hope
Sanitary Manufacturing Co. Ltd.
Warden King Limitée





Monseigneur le Recteur
avait apporté
des preuves à l'appui.

Après un bon battage de publicité, malgré un temps inclément, avait lieu le 22 mai dernier une visite du futur hôpital universitaire suivie d'une conférence révélatrice donnée par le Recteur, Mgr Irénée Lussier, devant quelques centaines de diplômés réunis dans le grand amphithéâtre.

Armé d'une documentation considérable Mgr le Recteur passa en revue durant une couple d'heures, les principales difficultés matérielles de l'Université et répondit ensuite à nombre de questions des auditeurs.

La campagne de souscription de 1947: \$10,500,000. versés

Après avoir dépensé \$1,600,000 pour la résidence des gardes-malades et pour les plans de l'hôpital, puis \$4,500,000 pour le Centre Social, il reste en argent liquide \$6,000,000 comprenant les intérêts perçus sur le capital; il y a en plus une somme de \$2,500,000 due en vertu de promesses faites lors de cette campagne. *"Comme on le voit, les fonds de la souscription n'ont pas été dilapidés ni dépensés à mauvais escient."* Le conférencier a d'ail-

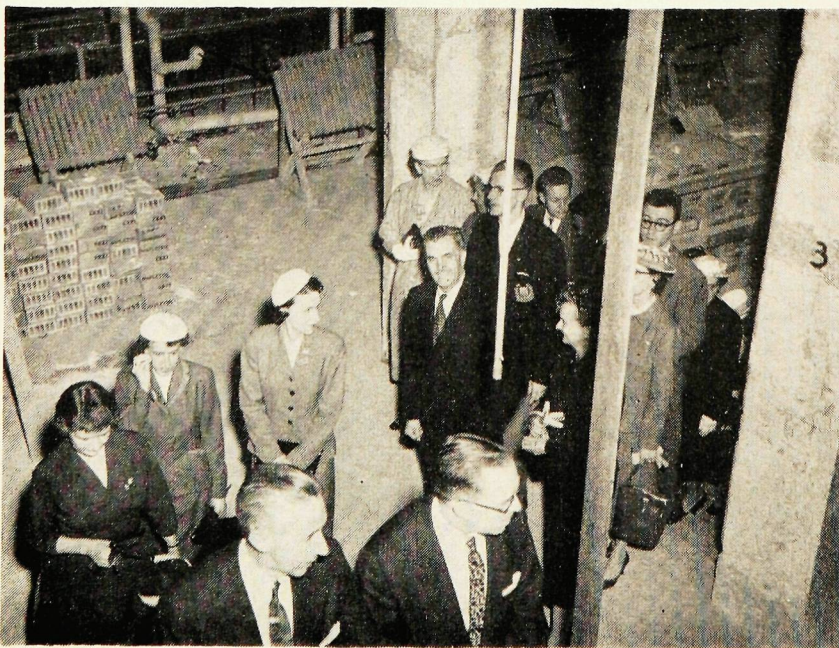
leurs annoncé que les souscripteurs recevront très prochainement un rapport détaillé de tout l'argent recueilli et dépensé.

Fonds de pension:

Mgr Lussier annonce qu'un autre objectif de la campagne de souscription s'est enfin matérialisé: depuis ce matin, les professeurs peuvent se prévaloir d'un fonds de pension des plus avantageux grâce à l'entente conclue entre le Conseil des gouverneurs, l'Association des Professeurs et des représentants du personnel administratif après une année de consultations. *"Un tel fonds de pension,"* a-t-il déclaré, *"indique d'une façon nette et précise que le Conseil des gouverneurs fait tout en son pouvoir pour le corps professoral"*. Les détails de ce fonds de pension ont été publiés dans notre dernier numéro.

L'Hôpital universitaire:

Le Recteur expose la situation compliquée de cet hôpital et ajoute qu'en dépit d'une dépense à ce jour de près de \$9 millions, le projet est toujours en discussion. Après une étude approfondie du problème, il déclare que même dans les pays sous-développés toute faculté de



Tous écoutent attentivement les explications qui leur sont fournies.

une Université

médecine a son hôpital universitaire et il croit qu'un tel hôpital est rentable si on en élimine les services d'obstétrique et de pédiatrie: "il manque actuellement une somme de \$4 millions pour mener à terme l'ébauche actuelle, ce qui est une somme minime pour une ville de l'importance de Montréal."

Les frais de scolarité:

Mgr Lussier annonce une hausse inévitable des frais de scolarité. Après avoir expliqué avec chiffres à l'appui que la principale cause du déficit budgétaire de l'Université est le trop grand écart entre le coût de l'instruction d'un étudiant et les frais de scolarité que ce dernier paie, le conférencier conclut: "Il n'y a plus de raison pour que nos étudiants aient des frais moins élevés que ceux des universités Laval ou McGill, car si cet état de choses se poursuivait encore, ce serait nos professeurs qui en pâtiraient et indirectement les étudiants eux-mêmes."

Appels aux Anciens:

La situation matérielle de l'Université est grave. "Nos locaux sont trop petits. La situation peut devenir tragique. Pour la seule bibliothèque, seulement pour avoir les volumes

essentielles, il nous faudrait dépenser \$400,000."

D'où peut venir l'aide? Mgr le Recteur a demandé en terminant que pour sa part l'Association des Diplômés constitue un fonds pour leur Alma Mater, contribuant une somme modique chaque année "afin", dit-il, "qu'habituellement à penser à nous, les Anciens ne nous oublient pas sur leur testament."

De son côté, M. L. Gaston Leblanc, président des Diplômés de l'Université de Montréal, après avoir remercié le conférencier, lança un appel à tous les amis de l'Université et plus particulièrement à ses diplômés: "Nous nous rendons compte que dans un monde moderne les Universités sont des institutions extrêmement dispendieuses, s'il faut qu'elles rendent tous les services qu'on est en droit d'attendre d'elles. C'est à coup de millions qu'on doit ériger des immeubles et les équiper des instruments néces-

saires. De plus, seuls les professeurs et les chercheurs de la plus haute qualité ont leur place à l'Université pour enseigner à la meilleure jeunesse de notre Province et de notre Pays: il faut donc les rémunérer mieux, autrement l'industrie et les gouvernements viendront les chercher. Pour éviter de les perdre il faut améliorer leur sécurité et leur fournir les meilleurs outils. Il est donc vital que l'Université reçoive de l'aide financière de partout, si nous avons l'ambition de la voir progresser, à l'avant garde. L'Université doit pouvoir compter sur l'aide de tous les gouvernements comme sur les contributions des hommes d'affaires, des commerçants et des industriels. Comme je l'ai dit à maintes reprises l'Université compte avant tout sur l'aide de ses diplômés qui ont le devoir d'aider leur Alma Mater de leurs deniers, dans la mesure de leurs moyens, à chaque occasion, afin d'amortir ainsi graduellement leur dette de reconnaissance."



Un groupe de diplômés se rend sur les lieux de la construction.

OXYGÈNE
ACÉTYLÈNE
ARGON
AZOTE
HÉLIUM
GAZ MÉDICAUX

*Équipement pour
soudage et
coupage L. A.*

*Postes de soudure
Miller*

*Accessoires et
appareils L. A.*



Canadian
LIQUID AIR
Company Limited

St. John's • Sydney • Halifax
Moncton • Quebec • Sorel
Montreal • Toronto • Hamilton
Waterloo • London
Niagara Falls, • Sarnia • Windsor
Sudbury • Port Arthur
Winnipeg • Regina • Saskatoon
Edmonton • Calgary • Cranbrook
Vancouver • Victoria • Kitimat

Les Expositions et les Etudiants

L'art a pris chez nous depuis une décade, un essor considérable. Cet essor s'est pris surtout du côté des artistes, plus que du côté de l'amateur. En effet, des écoles se sont formées au sein des artistes, et l'art s'est développé en vase clos, à l'insu du public lui-même, qui s'est trouvé devant un fait accompli, devant un art ayant déjà atteint une certaine maturité. Le public se trouve donc devant des oeuvres d'art dont le style est en évolution, mais ce, sans connaître les étapes de cette évolution. Lorsqu'enfin les artistes présentent leurs oeuvres, ils provoquent dans le public des réactions parfois hostiles. On se souvient que le Service de Police de Montréal a déjà amené dans un camion fermé une sculpture de Robert Roussil que des gens avaient trouvée indécente et contraire aux bonnes moeurs. Encore récemment, Pellan fut traité par un conseiller municipal, d'obscène et de corrupteur.

Dans la province de Québec et au Canada, en général, l'Art est une manière d'étranger. On ne l'a pas encore tout-à-fait humanisé. Les artistes sont parfois considérés comme une engeance que la société supporte par condescendance. Nos artistes sont donc dans l'obligation de se faire connaître à l'étranger: Borduas, Pellan et Beau-lieu maintenant vendent plus

en France qu'ils ne vendent au Canada.

Il est donc nécessaire que dans les maisons d'éducation on fasse prendre conscience aux étudiants de la chose artistique, qui devrait se partager avec les sports, leurs loisirs et leurs occupations para-académiques. Il est cependant parfois assez difficile à l'étudiant de visiter les musées et les galeries de la ville. Il est donc très important qu'une université puisse apporter aux étudiants des oeuvres d'art de toute sorte qu'ils puissent admirer, critiquer et aimer. Il n'est pas la peine d'insister sur la nécessité d'une salle propre à tenir des expositions, et où seraient également conservée la collection privée de l'Université. Même si le Musée de l'Université de Montréal est encore inexistant, il n'en demeure pas moins que les étudiants pourront voir cette année, entre le mois d'octobre et le mois de mars, quatre Expositions d'Art. Du 18 octobre au 11 novembre, se tiendra dans le Hall d'Honneur de l'Université, une exposition de Céramiques, Sculptures, Emaux, Joyaux et pièces d'Orfèvrerie, oeuvre d'artistes de la Province. Cette exposition permettra aux étudiants de voir, à même les oeuvres de quarante des meilleurs artistes de la Province, l'évolution de ces différents arts, dont on fit une exposition

à pareille époque l'an dernier.

Au mois de janvier aura lieu, au Musée des Beaux-Arts de Montréal, une exposition d'oeuvres de peintres américains contemporains. Cette exposition est organisée par un comité conjoint formé d'étudiants de McGill et de l'Université de Montréal. Ce travail de collaboration des deux groupes permet d'apporter aux étudiants des expositions d'envergure. Les peintres américains sont presque inconnus ici, et cette exposition permettra au public d'entrer en contact avec l'art américain.

Du 10 au 26 février, et aux mêmes dates en mars, se tiendront respectivement une exposition d'Art Indigène Canadien et une exposition d'Art Etudiant. La première essaiera de montrer l'art des Indiens du Canada, et la deuxième nous fera voir des travaux artistiques des étudiants de l'École des Beaux-Arts, l'École du Meuble, l'École des Arts Graphiques, l'École d'Architecture et de l'Université.

Le Comité des Expositions.

PRÊTS AUX DIPLÔMÉS

pour fins d'études post-scolaires

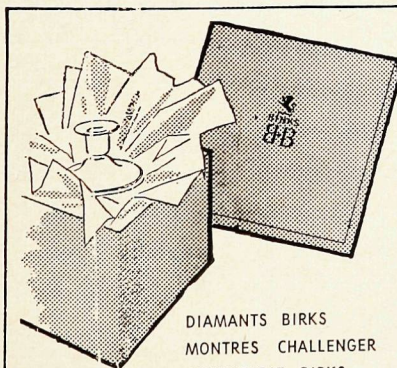
Durant les quatre dernières années, les diplômés ont organisé des souscriptions en faveur du Fonds des Anciens. Le produit de ces souscriptions permet actuellement au Fonds des Anciens d'offrir des prêts aux diplômés qui poursuivent ou entreprennent des études post-scolaires. Ces prêts sont accordés aux conditions suivantes:

- a) les prêts sont limités à \$500;
- b) l'emprunteur doit signer un billet et le faire contresigner par un endosseur;
- c) les prêts ne portent pas intérêt; cependant s'ils ne sont pas remboursés dans le délai prévu, un intérêt de 3% l'an sera chargé à compter de la date des prêts;
- d) les prêts sont remboursables dans un délai de trois ans à compter de la fin des études post-scolaires.

Les diplômés qui désirent obtenir des prêts doivent:

- 1) être un membre en règle des diplômés de l'Université de Montréal;
- 2) désirer poursuivre des études au Canada ou à l'étranger, après avoir obtenu un diplôme d'une faculté ou école affiliée;
- 3) faire par lettre une demande au secrétaire de l'Association en exposant leurs études antérieures et les études projetées;
- 4) remplir la formule de demande de prêt;
- 5) obtenir la recommandation écrite de leur doyen.

Le secrétariat des diplômés est la disposition de tous les diplômés qui désirent obtenir des renseignements additionnels concernant ces prêts.



DIAMANTS BIRKS
MONTRES CHALLENGER
ARGENTERIE BIRKS
VAISSELLE ANGLAISE
CUIRS ANGLAIS
PLAQUÉ-ARGENT REGENCY

LA FAMEUSE

Boîte Bleue

La boîte bleue de Birks contenant un cadeau est ouverte fiévreusement et avec enthousiasme. Depuis quatre générations, cette fameuse boîte est offerte avec fierté et reçue avec plaisir.

B I J O U T E R I E

BIRKS

Cordiale invitation à venir visiter

**L'EXPOSITION CANLAB
d'Appareils de laboratoire**

HÔTEL WINDSOR, LES 22 ET 23 OCTOBRE

*première exposition du genre au Canada
réunissant 36 fabricants d'Amérique et d'Europe
Demandez une carte d'enregistrement*

Tél.: VI 9-9441

CANADIAN LABORATORY SUPPLIES LIMITED

MONTRÉAL

TORONTO

WINNIPEG

EDMONTON



*Les biscuits David
sont toujours frais,
croustillants et savoureux!*

DAVID & FRÈRE LIMITÉE, 5200 HOCHELAGA, MONTRÉAL

suels le programme de CAEUC, préconisa que celui-ci, durant la période 1957-58 réalise, à titre expérimental, en quelque sorte, une seule exposition itinérante de façon à mettre à l'épreuve son organisation et ses ressources. Cette exposition qui fera le tour des universités canadiennes durant l'automne et l'hiver prochains, groupera une quarantaine de gravures, lithographies et de sérigraphies.

Au congrès d'Ottawa, deux idées furent en un relief particulièrement vif: CAEUC doit absolument éviter de supplanter les activités locales en devenant une agence administrative qui se contenterait d'amener d'ailleurs des activités culturelles "préfabriquées"; il doit au contraire susciter une vie culturelle locale, les échanges n'étant considérés que comme un moyen d'en accroître l'intérêt.

Le très honorable Vincent Massey, Gouverneur Général du Canada, à l'occasion d'une réception qu'il fit aux congressistes à sa résidence officielle, accorda son patronage à l'organisme. De son côté, M. Alan Jarvis, directeur de la Galerie Nationale, en accepta la présidence honoraire conformément à un désir exprimé par le comité.

Le Comité jeta les grandes lignes d'une constitution provisoire pour le Conseil des Arts d'Etudiants et il termina son travail en confiant à l'Université de Montréal le secrétariat général de CAEUC jusqu'au 15 mars 1958. Il fut entendu que Claude Forget étudiant en droit de l'Université de Montréal, vice-président de la Société d'Artistique et présent à la conférence serait responsable du secrétariat général. Réduction d'une constitution, enquête sur les activités culturelles et artistiques dans les universités canadiennes, préparation du prochain congrès: voilà le travail qui y sera accompli durant l'année à venir.

personnalités

Le Dr Paul Geoffrion vient d'être nommé doyen de la faculté de chirurgie dentaire. L'Ecole Dentaire de Paris lui a aussi récemment accordé un titre honorifique.

M. Léo Roy, Ing. P., a été nommé directeur-général de la Commission Hydro-Electrique de Québec.

Me André Morel, assistant-professeur à la faculté de droit, a obtenu de l'Université de Paris le grade de docteur en droit avec mention très bien.

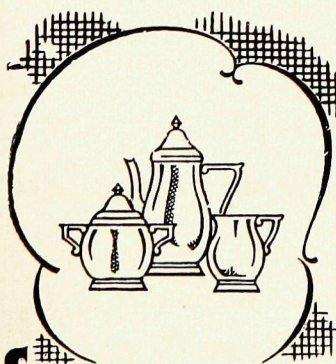
Le Dr Claude Bertrand, neuro-chirurgien en chef de l'hôpital Notre-Dame, a présenté deux importants travaux au Congrès International de neurologie en juillet dernier.

Le Dr Villeneuve, M.V., de Montréal, a été élu représentant de l'est du pays au sein de l'Association des Médecins vétérinaires du Canada, lors du congrès de cette Association à Vancouver.

M. Edouard Gaudette, Ing. P., a été promu commissaire provincial des incendies au Ministère des Travaux publics.

M. Ithor Dyrda, étudiant à la faculté de médecine, représentait l'Université de Montréal, au congrès de l'American College of Surgeons, à Atlantic City.

Le nouveau Comité exécutif de la Société de Microbiologie de la province de Québec se compose comme suit: *président*: docteur Paul Genest, M.V., D. Sc., directeur du Laboratoire de recherches vétérinaires de la province de Québec et professeur à l'Ecole de médecine vétérinaire; *vice-présidents*: docteurs R. W. Reed, M.D., chef du département de biologie et d'immunologie à l'Université McGill et le docteur V. Fredette, D. Sc., directeur adjoint à l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène; *secrétaire*: M. Vin-



DORURE ARGENTURE

Pour la réparation
de vos argenteries
consultez une maison
responsable.

35 années
d'expérience

Plaqueur durant 20
ans, pour la maison
HENRY BIRKS

Appelez HA. 8775

205 Ouest, St-Paul
Montréal

J. Henri Achim

McLENNAN LUMBER Limited

BOIS DE CONSTRUCTION
MENUISERIE GÉNÉRALE

51 ouest, rue Dorchester — Montréal
UN. 6-2021

cent Portelance, Ph. D., de l'Institut de Microbiologie; trésorier: M. J. M. Desranleau, bactériologiste au Ministère de la Santé. La Société de Microbiologie, en existence depuis seulement cinq ans, compte au-delà de 150 membres et est affiliée à la Société Canadienne des Microbiologistes.

Mlles Caterina et Theresa Boria se sont classées respectivement deuxième et huitième sur un total de 93 finissants à la faculté de médecine. Les soeurs Boria sont toutes deux membres de la Société des auxiliaires féminines catholiques internationales. Quatre des huit premières places étaient détenues par des jeunes filles.

Mlles Isabelle Lafontaine et Madeleine Caron ont été classées respectivement première et deuxième aux examens de droit de troisième année.

MM. Georges W. Bourke, président de la Sun Life Assurance Co. of Canada, et James Muir, président de la Banque Royale du Canada ont été faits docteurs de l'Université; tandis que M. F.C.A. Jeanneret, principal de l'University College de Toronto, a reçu un doctorat ès lettres, le Dr Marc Trudel, président du Collège des Médecins et Chirugiens de la province de Québec, un doctorat ès-sciences médicales, M. Alphonse Ouimet, directeur général de la Société Radio-Canada, un doctorat ès sciences appliquées et M. W. W. Jury, conservateur du Musée d'Archéologie indienne de l'Université de Western Ontario, un doctorat ès lettres, lors de la collection générale des grades de l'Université de Montréal.

Le Recteur, Mgr Irénée Lussier, s'est rendu à Paris au début de juillet pour régler certaines affaires de l'Université.

Mlle Aimée Leduc a obtenu une licence en psychologie en juin dernier. Bachelière du Collège Marie-Anne en 1949, elle décrochait une maîtrise en littérature française l'année suivante, en même temps qu'un baccalauréat en pédagogie. En 1951, elle était bachelière en philosophie et en 1952, licenciée ès sciences médiévales. Elle prépare actuellement son doctorat en psychologie et compte l'obtenir dans deux ans.

Le Dr Gaétan Jasmin, de l'Institut de médecine et de chirurgie expérimentales, vient de recevoir une bourse qui lui permettra d'étudier l'influence de certains médicaments sur les muscles.

Le Dr Louis-Philippe Phaneuf, M.V., professeur de physiologie à l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec, à Saint-Hyacinthe, vient de se voir conférer par l'Université Cornell, le grade de Docteur-ès-sciences (Ph.D.) après soutenance de thèse qui avait pour titre: "Etude sur l'activité sécrétoire du duodénum, du pancréas et du caecum du mouton".

BOILERS — PRESSURE VESSELS

SPECIAL MACHINERY

MINING MACHINERY

PULP & PAPER EQUIPMENT

PUMPS

HYDRAULIC MACHINERY

COPPER — STAINLESS STEEL

CARBON STEEL WORK

ALUMINUM WORK

SHIPS

ENGINES

SHIP REPAIRS

If Industry Needs It . . .

Canadian Vickers Builds It . . .

Better

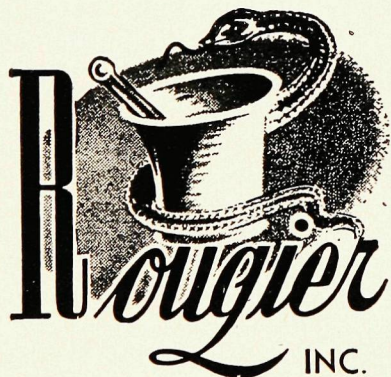
CANADIAN
VICKERS
MONTREAL LIMITED
Toronto MONTREAL Vancouver

DAMIEN BOILEAU, Limitée

Entrepreneurs généraux des travaux
du nouvel édifice de
L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

705, BEAUMONT - CR. 7-4181

MONTRÉAL



Siège Social

2055, RUE FAVARD,
MONTRÉAL

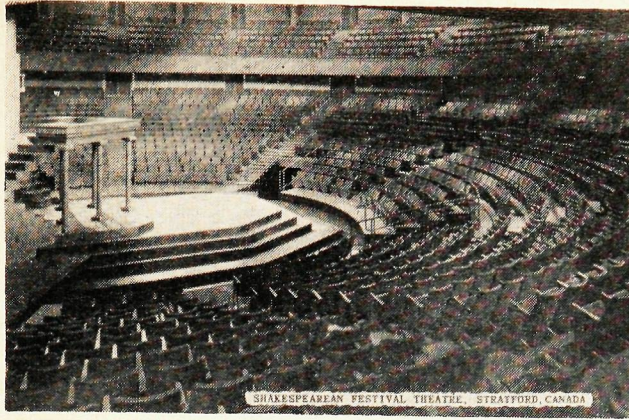
SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$640,000,000

583 bureaux au Canada



THEATRE DU FESTIVAL SHAKESPEARIEN A STRATFORD

Week end à Stratford

Bien des Montréalais curieux de visiter la ville désormais célèbre de Stratford ont pu, cet été, réaliser leur rêve grâce à une initiative de la Société Artistique et de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal. Celle-ci, se transformant en agence de voyage, organisa une excursion à Stratford qui eut lieu du 9 au 12 août. La publicité faite à travers toute la ville et dans les journaux anglais comme français amena un nombre d'intéressés dépassant du double le chiffre limite de deux cents que s'étaient imposé les organisateurs. Au départ, à la Gare

Centrale, une organisation bien montée distribua à tous les participants les billets pour le train et les spectacles ainsi que les adresses de maisons privées à Stratford où des chambres avaient été réservées à leur intention.

L'arrivée à Stratford à midi laissa à peine aux excursionnistes le temps de manger avant la représentation de *Twelfth Night*. La chaleur étouffante qui régnait à l'intérieur du théâtre dont la climatisation n'avait pu être complétée, pas plus que la fatigue du voyage, ne réussit à étouffer l'enthousiasme des spectateurs. La vue de ce



**Visitez Bruxelles
Exposition 1958**

adressez-vous à

**THE FLANDERS
TRAVEL AGENCY**

Tél.: LA 2-2376

1650 Papineau Ave. Montréal 24, P.Q.

Securitas

Formule d'épargne par versements mensuels, doublée d'une assurance-vie. Demandez la documentation au gérant de votre succursale.



**LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA**

HOMMAGES DE

J.-A. St-Amour, Limitée
ENTREPRENEURS
ET MARCHANDS ELECTRICIENS



6575, rue St-Denis

Tél.: CR. 4-8341

Montréal

Bureau: RA. 8-4527

LAURENT MOLINI, Inc.

ENTREPRENEUR BRIQUETEUR ET MAÇON

1981 JEAN TALON E.

— MONTRÉAL

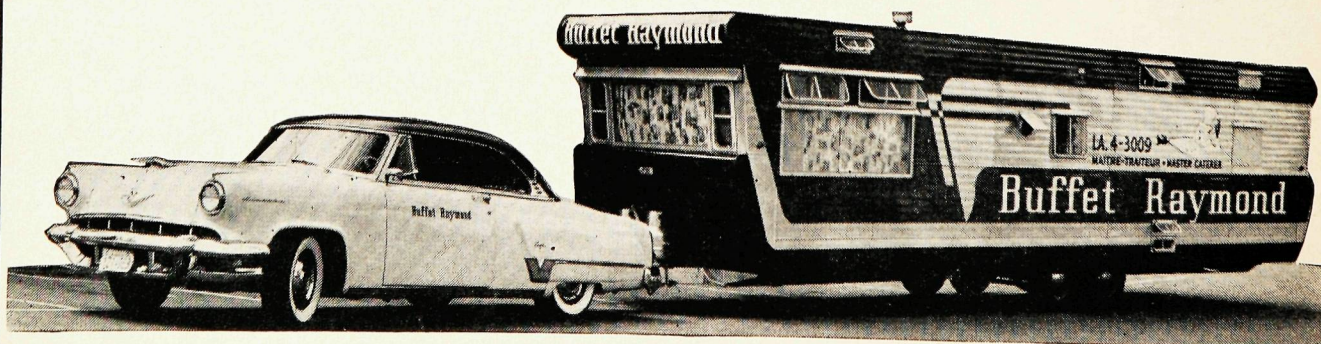
Pour joindre les deux bouts, ayez un compte d'épargne

*Ouvrez un compte d'épargne dès aujourd'hui à
l'une des succursales de la Banque Royale.*

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

BUFFET RAYMOND LTÉE

Maitre-Traiteur



Première cuisine mobile au Canada.

769 E. RUE MONT-ROYAL

MONTRÉAL, QUÉ.

TÉL. LA. 4-3009 *

théâtre d'une audacieuse architecture, l'ingénieuse disposition de la scène, ainsi que la vitalité de la mise en scène, furent une révélation pour plus d'un. Les excursionnistes profitèrent de l'heure du souper pour visiter la ville et plusieurs se rendirent à l'aréna local, qui a été transformé à la fois en restaurant et en Musée où sont exposés les costumes et les décors des productions précédentes. Une importante exposition d'Art Américain contemporain était aussi logée dans ce local. La soirée réunit des visiteurs reposés et rafraîchis pour assister à la représentation de *Hamlet*. Plusieurs avaient préféré réserver leur jugement sur les Festivals jusqu'à l'audition de cette pièce, mais lorsque les acteurs vinrent saluer, les bravos éclatèrent et les Montréalais étaient conquis.

La journée du dimanche était laissée libre et plusieurs en profitèrent pour mieux visiter cette charmante ville et ses environs alors que d'autres choisirent d'assister à un concert de musique celtique et grecque. Mais la majorité se joignit à une excursion organisée à St. Mary's, qui est située à quinze milles de Stratford, et où trois autobus retenus spécialement à leur intention les amenèrent. La journée était magnifique et les voyageurs fatigués purent se baigner dans l'eau extraordinairement claire et limpide de cette ancienne carrière transformée en piscine. Et tous ces gens venus des quatre coins de la ville purent faire plus ample connaissance en se dorant au soleil. Des photos furent prises et des adresses furent échangées. Ceux qui rentrèrent à Stratford assez tôt en profitèrent pour faire du canotage sur la rivière Avon, qui coule doucement ombragée de saules, et où nagent des cygnes majestueux. Puis tous se retrouvèrent au train, heureux de cette fin de semaine bien remplie. Et s'il faut en juger par les nombreuses félicitations adressées aux organisateurs de cette excursion,

et par l'intérêt que les participants montrèrent pour les futures réalisations, ce week-end aura énormément contribué à faire connaître la Société Artistique. Notre seul regret serait peut-être que si peu d'étudiants anciens ou actuels de l'Université aient pris part à cette Excursion à Stratford.

Louise Décarie



La meilleure protection est dans les boîtes en carton ondulé Hinde and Dauch



NOUVELLE ADRESSE

Les bureaux de l'Association des Diplômés sont maintenant situés dans l'édifice du Centre social à 2222 avenue Maplewood, suite 361.

Le numéro de téléphone du Secrétariat est maintenant REgent 8-9089.

PROJET

de voyage en Europe

par avion en 1958

Les dernières modalités et conditions de l'excursion en Europe projetée pour le début de l'été 1958 ne sont pas encore définitivement établies, mais il est bon de prendre note tout de suite que l'Université se propose de répéter, l'an prochain, le voyage qui a eu lieu avec succès du 5 juin au 5 juillet, cette année.

Le taux exigé, la durée du voyage, les dates de départ et de retour, l'admissibilité des voyageurs, seront indiqués dans quelques mois.

*Le directeur des relations
extérieures
André Bachand*

FRAIS DE SCOLARITE

Mise au point

L'augmentation des frais de scolarité pour l'année scolaire 1957-58 a suscité de nombreux commentaires dans les journaux de la Province. Il a été mentionné entr'autres choses que seulement 6% des revenus de l'Université de Montréal provenait des diplômés, de l'industrie et du commerce.

L'Exécutif des diplômés, tout en admettant le pourcentage de 6%, tient cependant à souligner que les diplômés, le commerce et l'industrie, par les impôts et les taxes qu'ils paient à la province, contribuent en réalité un pourcentage beaucoup plus élevé.

APPEL

Les anciens de toutes les facultés et écoles de l'Université de Montréal se doivent d'appartenir à l'Association des Diplômés de l'Université.

Leur Association ne peut être forte que si elle peut compter sur l'appui et la collaboration de chacun et de tous. Les anciens ont puisé, durant leur séjour à la Grande Ecole, une formation qui les enrichit et les rapproche. Ils peuvent continuer leur dialogue, jouir de la même atmosphère rayonnante et suivre les progrès de leur Alma Mater en appartenant à leur Association.

Appartenir à l'Association, c'est s'intéresser à ses activités, apporter son témoignage, penser en fonction d'un groupe de plus de 12,000 universitaires et... payer sa cotisation.

*Les fenêtres du nouveau Centre d'Habitation de l'Université
de Montréal sont fournies par*

LA COMPAGNIE NATIONALE DE FENETRES LTEE

10729 rue St-Denis

Montréal

DU. 7-3713-4

TOUS GENRES



LES
UNIFORMES

Drolet



D'UNIFORMES LAVABLES

2383 Beaubien, MONTRÉAL

Tél. RA. 1-4444



2185 est, rue Mont-Royal

LA. 1-1161

FOURNISSEURS DE VIANDES DE CHOIX
AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES
AUX HÔPITAUX, AUX HÔTELS ET
AUX RESTAURANTS

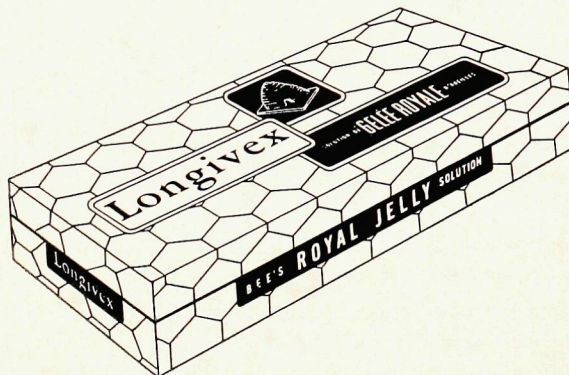
Solution de **GELÉE ROYALE** d'abeilles

PURE STABILISÉE

Longivex

Cette gelée royale vous est aujourd'hui offerte par les Produits Apicoles Enr. sous le nom de commerce LONGIVEX. Préparée sous la surveillance immédiate d'un spécialiste en apiculture et d'un docteur en chimie professeur à l'Institut Agricole d'Oka.

LA SEULE
SOLUTION DU GENRE
PRODUITE
AU CANADA



**N'ACCEPTÉZ
PAS DE
SUBSTITUT**

LONGIVEX est présenté en format de 24 ampoules buvables et est en vente dans les principales pharmacies ou adressez-vous directement à notre dépositaire.

*Pour de la documentation supplémentaire
concernant Longivex écrivez à*

DOYON & DOYON ENRG.

450 est, ST-PAUL, Montréal
HA. 9383 — HA. 8997

G. E. LÉONARD

INGÉNIEUR CONSEIL

IMMEUBLE ST-DENIS

354 est, rue Ste-Catherine
MONTRÉAL



**Spécialité:
BÉTON ARMÉ**

EXPÉDITEURS
ENTREPOSEURS

COURTIERS ET
SPÉCIALISTES EN
DOUANES

AGENTS DISTRIBUTEURS

**ST-ARNAUD &
BERGEVIN LIMITÉE**

118, rue St-Pierre
MONTRÉAL

**Tout est mis en oeuvre
pour conserver à nos
produits leur
saveur naturelle.**



LAIT • CRÈME
BEURRE • OEUFs
BREUVAGE au CHOCOLAT



1715, rue Wolfe — LA. 3-2194

L'INTERCOMPREHENSION

(Suite de la page 8)

diennes, telles que UCC, NHL, CLQ, CPR, CCF, COTC, CMR, AGDEUM, RCMJ de nature à faire pâlir le traducteur le plus intrépide, s'il n'est pas parfaitement au courant de toutes les arcanes de la vie publique du Canada.

Personnel du Centre

Le Centre emploie un personnel spécialisé, sous la direction des trois auteurs: le soussigné, comme on dit dans les actes notariés, et MM. Daviault et Alexander. On sait tout le travail que M. Daviault a déjà accompli dans le domaine de la traduction et de la lexicologie; surintendants des services de traduction à Ottawa, M. Daviault s'occupe depuis fort longtemps de "prendre le pouls" de la langue en notant les termes nouveaux et leurs acceptations, et les fervents mont-réalais de "La langue bien pendue" l'ont suivi depuis longtemps avec intérêt à la séance hebdomadaire de radio du samedi soir. Le professeur Alexander, de son côté, a également présenté l'évolution de l'anglais moderne dans des articles et des ouvrages, dont en particulier *The Story of our Language*. Enfin, la Section de linguistique, qui se donne précisément comme but l'étude et la description des langues, trouve dans ce Centre *Lexicographique* à la fois un sujet d'études et un débouché pratique; nos apprentis traducteurs y puisent une précieuse documentation, et une fois lancés dans la vie, une confirmation et une aide. C'est ce qui se traduit par une

série de coups de téléphone, émanant des milieux les plus divers de Montréal, où l'on veut savoir comment traduire *cocker spaniel*, *merchandizing*, *office catéchistique* ou *king size cigarettes*... On va consulter nos fiches, avant de répondre, et parfois la recherche prend plusieurs jours, voire des semaines ou des mois! On peut espérer que le Dictionnaire, lorsqu'il aura vu le jour, saura résoudre les principales difficultés de la vie quotidienne, du monde des affaires et même des milieux intellectuels et scientifiques, qui sont pourtant ceux qui s'entendent le moins sur la signification exacte des termes... J'exagère, bien sûr; il y a du vrai cependant dans cette boutade, car à un certain niveau de spécialisation, les termes ont une signification si étroite que seul un glossaire technique est capable de la donner.

Il reste à conclure: depuis 1955, les travaux ont bien progressé, à tel point que j'estime la recherche en grande partie terminée. Ce fut grâce à la générosité de la firme McClelland, qui a porté jusqu'ici seule l'effort financier considérable que cela représente; il manque maintenant, pour le terminer, environ \$50,000. Plusieurs donateurs se sont déjà présentés; mais nous en attendons d'autres... Un jour viendra, — que nous voudrions fixer à la fin de 1959, où d'un océan à l'autre (from coast to coast!) on trouvera sur le bureau de l'étudiant, du docteur, de l'architecte, du professionnel et de l'homme politique le même livre, clef linguistique de l'intercompréhension canadienne.

Jean-Paul Vinay

Directeur de la Section de Linguistique

Hommages d'une maison amie

ENVELOPPE INTERNATIONALE LIMITÉE

7000, rue Hochelaga

Montréal

Tél. UN. 1-4335

LAVAGE DE VITRES

EXCELSIOR Ltée

WINDOW CLEANING LTD

429, rue ST-VINCENT

MONTRÉAL

SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE

Pour préparer les jeunes au rôle prépondérant qu'ils seront appelés à jouer dans l'avenir et permettre aux talents en herbe de se révéler dans le domaine des Arts, le Secrétariat de la Province met à leur disposition:

L'Ecole des Beaux-Arts
3450, rue St-Urbain
Montréal

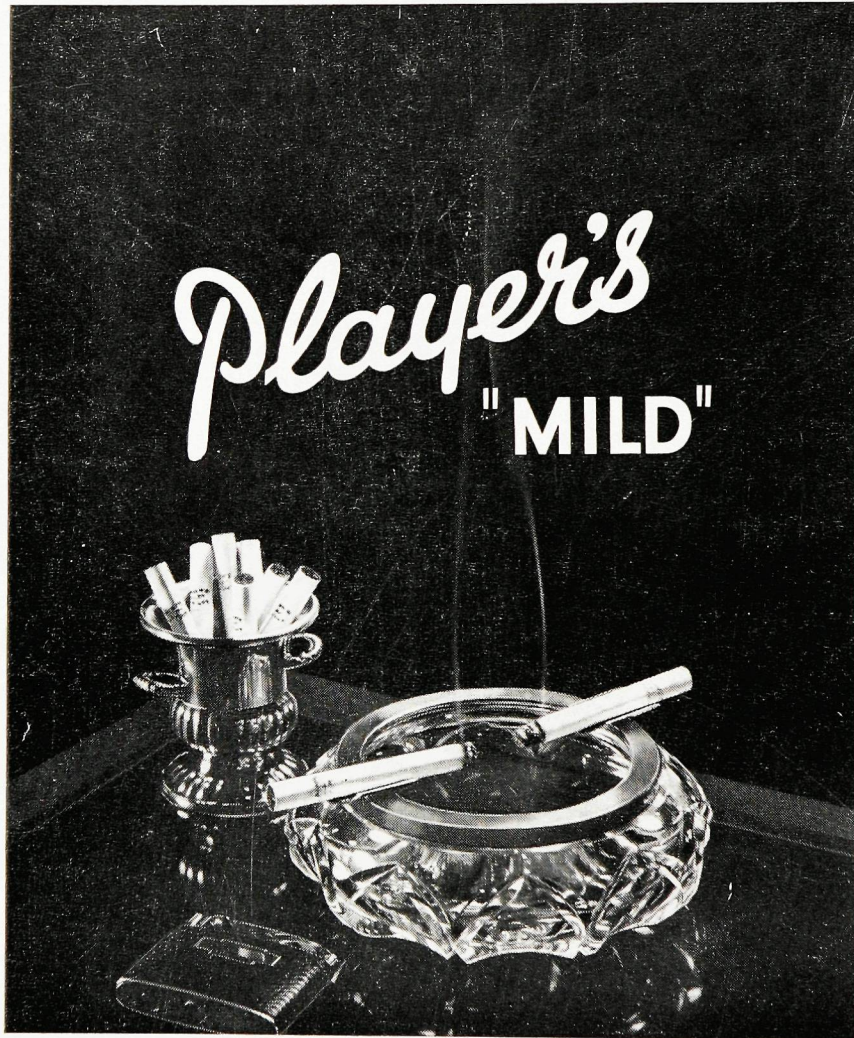
Le Conservatoire de Musique
et d'Art dramatique,
1700, rue St-Denis
Montréal

Dans ces foyers de culture, les jeunes du Québec trouveront en tout temps les éléments indispensables à l'épanouissement de leurs dispositions artistiques, de leurs facultés intellectuelles et de leurs aptitudes manuelles.

Jean Bruchesi
sous-ministre

Yves Prévost, c.r.
ministre

Player's
"MILD"



LA CIGARETTE

LA PLUS DOUCE, LA PLUS SAVOUREUSE